

AUTRES FILMS

L'ÉVANGILE

SELON SAINT-MATTHIEU IL VANGELO SECONDO MATTEO

1964 - It - projection 35mm N&B - vostfr - 142 min.
de **Pier Paolo PASOLINI**
d'après *Saint-Matthieu*
photo : *Tonino Delli Colli*
avec *Enrique Iraoqui, Mario Socrate, Margherita Caruso, Susanna Pasolini...*

La vie du Christ.

Il y a la musique : Bacalov, Bach, Webern, Mozart, Prokofiev (*Alexander Nevsky*), la Missa Luba (*messe congolaise*), les chants des esclaves noirs américains ou les chants révolutionnaires russes...

Il y a la force d'un texte lu avec des yeux neufs. Il y a les visages en gros plan d'acteurs non-professionnels qui arpentent le sud de l'Italie, encore pauvre et archaïque... un décor, rongé par le soleil.

Il y a la peinture, Piero della Francesca ou Le Greco...

Brut, primitif, à la recherche de ce « cinéma de poésie », de ses imperfections, Pasolini ne polémique pas, il collecte de petits morceaux de réalité, des petits cailloux, de la poussière, l'impromptu... Une fresque-collage artisanale, simple comme le vent.

> mer. 23 à 20.00 / dim 27 mai à 20.00

MOUCHETTE

1967 - Fr - 35mm N&B projeté en 16mm - 78 min.
de **Robert BRESSON**
d'après *Bernanos*
photo : *Ghislain Cloquet*
musique : *Monteverdi* et *Jean Wiener*
avec : *Nadine Nortier, J-C Guilbert, Marie Cardinal, Paul Hébert, Jean Vimenet...*

Mouchette est une très jeune adolescente qui vit à la campagne la vie des gens très pauvres et solitaires. *No Future. Espérez plus d'espérance.* Une nuit, dans la forêt, elle est surprise par l'orage. Soudain...

Dans *Musique optique*, Bresson c'est le chien dans un jeu de quilles. Musique minimum (*avant sa suppression*), symphonie des sons naturels anti-naturels.

Rien ne nous détourne de Mouchette, Nadine Nortier, qui sous la direction de Bresson, « ne paraît pas se soucier de savoir si le spectateur perçoit la profondeur des événements qu'elle est en train de vivre. Au contraire, elle semble ne pas se douter que sa vie intérieure intéresse ceux qui la regarde. Elle vit absorbée par son univers clos ». De là la grâce. De là la joie d'un tour en auto-tamponneuse. De là aussi notre monde en pièces parce qu'un petit est à terre...

* Tarkovskij

> lun 28 à 20.00 / mer. 30 mai à 20.00

MAFROUZA, OH LA NUIT !

2007 - France - DV Cam projeté en vidéo - vostfr - 136 min.
d'Emmanuelle DEMORIS

Mafrouza, Oh la nuit ! est le premier volet d'une série de cinq films qui racontent la vie des habitants du quartier labyrinthique de Mafrouza, bidonville d'Alexandrie, construit sur les vestiges d'une nécropole antique.

Ce premier chapitre débute par la visite d'un archéologue perdu au milieu de cet agrégat de tombes, de tôles ondulées, de dépôts d'ordures, d'habitations troglodytes, de moutons, de poules... au son des téléviseurs ou des chants des muezzins. Puis la nuit arrive. Une fête de mariage vient nous plonger dans le présent, sa joie tendue, sa vitalité et sa musique. Les jeunes hommes joutent en chanson. La tête nous tourne. Les chants redoublent, libres et insolents. On rit. On se confie. On vit la *nuît électrique égyptienne*.

> sam. 26 à 15.00 / lun. 28 mai à 20.00

« NOUS CON »

PROGRAMMATION DE FILMS EN PELLICULE AUTOUR DE LA TYPOGRAPHIE DANS LE CADRE DU MAI DE LA TYPO

WORD MOVIE / FLUX FILM 29

de **Paul SHARITS** (voir au verso)

CORTEX

1988 - USA - 16mm - couleur - son sur cassette audio - 18 min.

de **Jennifer BURFORD**

Un corps-à-corps entre le film et le texte. L'énigme se dénoue peu à peu et le spectateur se laisse aller au bonheur de la plasticité des caractères typographiques de la machine à écrire. Rébus surréaliste ?



EXPOSITIONS

RISO

de **Christelle FRANC**
exposition & édition

Page après page, navigue en impressions riso - et déploie en Gran Lux.

SLUAGH-GHAIRM

l'étymologie celte du mot « slogan », signifiant littéralement : « cri de foule »]
exposition dans le cadre du **Mai de la Typo**

M.u.r.r. et **Les Arts du Forez** vous invitent à l'exposition d'affiches, conspirées, machinées et composées à l'aide de bois d'affiches, et imprimées lors de la session des **Actions Typographiques Participatives (A.T.P.)** aux Arts du Forez (du 18 au 21 mai).

lemaidelatypo.fr

NEWSPRINT

1972 - GB - 16mm - N&B - sonore - 5 min.
de **Guy SHERWIN**

Sherwin a collé le journal du dimanche avec de la glue sur de l'amorce 16mm transparente. Puis il l'a recopié - *en laboratoire* - sur une autre pellicule obtenant ainsi une image et un son autrement plus stimulant que le journal de nos dimanches.

FILM IMAGINAIRES

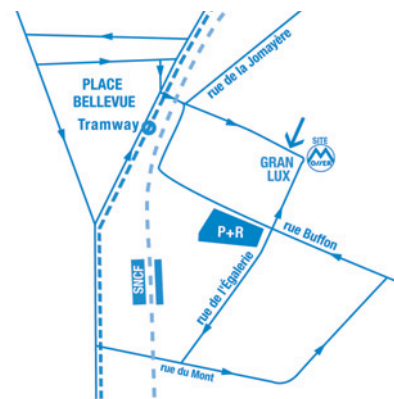
1979 - Fr - 16mm - N&B - son magnétique - 29 min.

de **Maurice LEMAÎTRE**

Imaginez un film muet dont il ne resterait que les cartons ; imaginez ensuite que ces cartons, ces précieuses indications, soient issus de plusieurs films différents : mélangez le tout à la table de montage et devenez metteur en scène actif : créez les images absentes.

Maurice Lemaître, libre comme l'air, est un activiste lettriste. Le *Lettrisme* ne brûle pas celui qui s'en approche : embrassez, vous aussi, son *hyper-crétisme* et son *hyper-novativisme* !

> jeudi 31 mai à 20.30



VENDREDI 18 MAI À L'ASSAUT DE LA MENUISERIE

11 rue Bourgneuf / Saint-Étienne :
Paul Sharits : projections physiques, mantras cosmiques

20.00 *buffet / Alix Loup*
21.20 **Razor blades** / P. Sharits
22.00 **3rd degree** / P. Sharits
PAF : **prix libre**
www.lassautdelamenuserie.com

MERCREDI 23 MAI

18.00 *vernissage des expositions :*
Riso / Christelle Franc
& **Sluagh-ghairm**

20.00 **L'Évangile selon...** / Pasolini 5 €

JEUDI 24 MAI

19.00 *repas*
20.00 **T:o:u:c:h:i:n:g** / P. Sharits
& concert : **Triptych** / Éliane Radigue
PAF : 7 €

VENDREDI 25 MAI

19.00 *repas*
20.30 **acousmonium x 2**
Declarative mode / P. Sharits
Ramasef / sitar et électronique
Shutter interface / P. Sharits
PAF pour la soirée : 6 €

SAMEDI 26 MAI

15.00 **Mafrouza, oh la nuit !** 3 €
18.00 **La Monte Young et Marian...** 3 €
19.00 *repas*
20.30 *conférence :*
Entrez dans le son / J. Caux 3 €
concert :
Pierre Faure & Film Base 3 €
23.30 **N:o:t:h:i:n:g** / P. Sharits rien

DIMANCHE 27 MAI

16.30 *concert de musique indienne* 5 €
19.00 *repas*
20.00 **L'Évangile selon...** / Pasolini 5 €*
.....

LUNDI 28 MAI

20.00 **Axiomatic granularity & Mouchette** 5 €

MARDI 29 MAI

20.00 **Mafrouza, oh la nuit !** 3 €

MERCREDI 30 MAI

20.00 **Mouchette** 5 €

JEUDI 31 MAI

20.30 « **Nous con** » / **Mai de la typo** 4 €

GRAN LUX

electric cinema
www.granlux.org lux@granlux.org
Site Mosser / 11 bis rue de l'Égalité
42100 Saint-Étienne
☎ 04 77 25 44 82
www.facebook.com/legranlux
tram T1 et T3 : arrêt place Bellevue

adhésion à l'association 2018
obligatoire : 2 €
SaintéPass & coupons **Carnet-Culture**
acceptés.

EXPOSITIONS RISO DE CHRISTELLE FRANC & SLUAGH-GHAIRM

vernissage : mercredi 23 mai à 18.00
horaires d'ouverture :
du lundi au vendredi : 18.00 - 22.00
samedi & dimanche : 14.00 - 22.00

KANTA CHAAKOO
du jeudi 24 au dim. 27 mai :
repas à 19.00
du lundi 28 au jeudi 31 mai :
collation à partir de 19.00
Petits prix pratiqués.



LA MONTE YOUNG

« Le tout premier son dont j'ai le souvenir est celui du vent soufflant dans les interstices des rondins et tout autour de la cabane de trans-humance où je suis né, dans l'Idaho. C'était très impressionnant, beau et mystérieux. (...) Durant mon enfance, certaines expériences sonores de fréquences continues ont influencé mes conceptions et mon évolution musicale : le son des insectes, le son des poteaux téléphoniques et des moteurs ; le son de la vapeur qui s'échappe, comme celui de la bouilloire de ma mère ou les sifflements et les sirènes des trains ; et aussi les résonances que provoquent certaines configurations géographiques particulières comme les canyons, les vallées, les lacs et les plaines. » La Monte Young

« À partir de 1962, je créais le matériel lumineux et graphique des concerts de La Monte et je chantais dans ses ensembles... **Entrelacs ornementaux d'années-lumière** s'est ainsi développé..., appareillage de lumières colorées / sculptures mobiles et flottantes / jeux du rouge et du bleu primaires... »

Marian Zazeela



PAUL SHARITS

« "Cinéma", "cinématographe" : désormais, nous appellerons simplement notre art : film. » Hollis Frampton

Film, support photosensible, pur et radical, essence de l'art au cœur de chaque programmation du Gran Lux... À notre époque électronique, les films de Paul Sharits (1943-1993) vont nous permettre un retour à l'IMPULSION primitive.

Film, photogrammes, perforations, émulsion, projecteur, obturateur, effet Phi, ... Ce qui intéresse Sharits, c'est d'amplifier les éléments cachés d'un film, ses « particules ».

Expérimentaux, structurels... considérons ses films comme des expériences poétiques ; l'union de Marey et Manet ; les partitions de Chopin ou Stravinsky mises en couleur ; une « ponctuation active », des « phrases » énoncées visuellement ; la rétine de notre œil transformée en « écran de cinéma » : action / entrons dans la danse avec les neutrons ! Huit films-installations-concerts composent la première partie de cette rétrospective Paul Sharits :

« Le but : l'assassinat temporaire de la conscience normative du spectateur. »



ENTREZ DANS LE SON, OU LA CRÉATION MUSICALE DE LA MONTE YOUNG

Conférence de Jacqueline CAUX

Des expériences Fluxus au **Théâtre de la musique éternelle**, des pianos accordés avec patience pendant plus d'un mois aux fréquences électroniques réglées de façon mathématique, de **La tortue, ses rêves et ses voyages** aux **Quatre rêves chinois**, du saxo au synthétiseur Rayna S-100, etc. La musique de La Monte Young évolue sans cesse. John Cage de l'ombre, son importance-influence est déterminante.

Lost in the drone zone : ce bourdon prisonnier du verre dans notre tête, ces notes magiques qui s'entremêlent et provoquent d'étranges hallucinations sonores, fréquences-phases, ce minimal à l'effet maximal : comment cette musique se fabrique, s'agence et se métamorphose ?

Suivons la guide : bienvenue dans le « temps suspendu », ne bougeons plus ; au loin le chant de bouche des esquimaux...

« L'ennui avec la plus grande partie de la musique du passé, c'est que l'homme a essayé d'obliger les sons à faire ce qu'il voulait qu'ils fassent. Or si nous voulons apprendre quelque chose d'eux, nous devons leur donner les moyens d'être libres... » LMY

> samedi 26 mai à 20.30

RAZOR BLADES LAMES DE RASOIR

1965-68 - projection pellicule 16mm double écran - couleur - sonore - 25 min.

« Quel soulagement, quel délasserement, quand on arrive à la fin d'un programme aussi étourdissant ! **Razor Blades** a littéralement illuminé l'intérieur de ma tête... » Tony Conrad

« **Razor Blades** suit la tradition de ces films stroboscopiques qui affectent physiquement nos yeux, ce qui provoque un transfert de lumière presque hypnotique qui prend sa source à l'écran de notre pensée. » David Beinstock, Whitney Museum.

> vendredi 18 mai à 21.20

3RD DEGREE TROISIÈME DEGRÉ

1982 - projection pellicule 16mm - simple écran - couleur - sonore - 24 min. version en trois parties pour un écran d'une installation pour trois écrans

Un film auprès duquel il fait bon se réchauffer quand la nuit tombe. La pellicule brûle. L'image-celluloïd fond. Sur la bande-son : des grattements d'allumettes, les avertissements d'un serpent à sonnette ainsi que la phrase : « Écoute, je ne parlerai pas. »

> vendredi 18 mai à 22.00

LA MONTE YOUNG ET MARIAN ZAZEELA

2001 - vidéo - sonore - 52 min. de Jacqueline CAUX image : Jung Hee Choi : musique : La Monte Young (l'un de nos musiciens préférés)

Ces deux artistes vivent et travaillent ensemble depuis 1966, 27h sur 27h, ... le concept du couple Shiva Shakti, positif/négatif, yin & yang leur va comme un gant.

À l'écart, secrets, Jacqueline Caux a su approcher ces disciples éternels de Pandit Pran Nath (grand chanteur indien classique, professeur de rāga et directeur musical de la fabuleuse dernière scène du Salon de Musique de S. Ray). Concerts aux durées inusitées, recherche de l'accord de rêve, ouverture hebdomadaire de la **Dream House** new-yorkaise à de nouveaux voyageurs... Un document rare sur un véritable cow-boy américain hindou, une infra-peintre, l'ouïe, la vue...

> samedi 26 mai à 18.00

T:O:U:C:H:I:N:G :: :

1968 - projection pellicule 16mm simple écran - couleur - sonore - 12 min.

Un mandala sans coupure ni rayure. La voix du poète prêt à se trancher la langue. Flicker : scintillement, clignotement ; les images subliminales se fauillent entre les battements de notre cœur.

> jeudi 24 mai à 20.00

SHUTTER INTERFACE CONCERT ! INTERFACE OBTURATEUR

1975 - projection pellicule 16mm double écran - couleur - sonore - 38 min. version pour deux écrans d'une installation pour quatre écrans / restauration : Whitney Museum of American Art

Une projection sonore fortement amplifiée. Les 2 écrans s'entrecroisent et se chevauchent. Performance dédiée au Dieu Obturateur, cette guillotine qui s'intercale 48 fois par seconde entre la lanterne et le couloir de projection où la pellicule file.

Sharits scratche, change de vitesse : le feu de bengale argentine crépète !

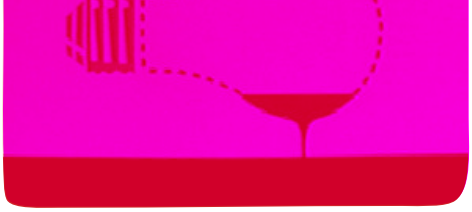
> vendredi 25 mai à 20.30

DECLARATIVE MODE MODE DÉCLARATIF

1976-77 - projection pellicule 16mm double écran - couleur - silencieux - 38 min. à 24 i/sec. ou 50 min. à 18 i/sec.

Un film comme un voyage dont on ne peut jamais savoir/prédir la suite. Premier chapitre d'un roman de lumière qui devait durer 40 heures. Les deux projecteurs fusionnent/surimpressionnent leurs images/couleurs : dans l'obscurité, une troisième dimension se fait jour.

> vendredi 25 mai à 20.30



N:O:T:H:I:N:G

1968 - projection pellicule 16mm simple écran - couleur - sonore - 36 min.

Basé, en partie, sur le mandala tibétain des Cinq Bouddhas Dhyani / un voyage vers le centre de la conscience pure (Sagesse Dharma-Dhatu) / espace et mouvement générés plutôt qu'illustrés / une expérience hautement vibratoire.

« En pratiquant la méditation, tu pourras voir en imagination des formes ressemblant à la neige, aux cristaux, à la fumée, au feu, à la foudre, aux lucioles, au soleil, à la lune. Elles sont le signe que tu es sur le chemin de la révélation du Brahman. » Svaagat he !

> samedi 26 mai à 23.30

AXIOMATIC GRANULARITY GRANULARITÉ AXIOMATIQUE

1972-73 - projection pellicule 16mm simple écran - couleur - sonore - 20 min.

« Au cours de l'été 1972, j'entrepris une série d'analyses sur l'imagerie du grain propre à l'émulsion filmique (le terme d'"imagerie" est adéquat dans la mesure où, sur la pellicule couleur développée, ne subsiste que la représentation des cristaux sensibles à la lumière, ou "grain"). » P. Sharits Un film dédié à J. Mekas.

Ce "grain", son fourmillement, c'est l'épiderme des films. La vie.

> lundi 28 mai à 20.00

WORD MOVIE / FLUX FILM 29 FILM MOT

1966 - projection pellicule 16mm - couleur - sonore - 3 min. 45 sec.

Chaque photogramme est un mot ou un fragment de mot différent, de telle sorte que le film se transforme en un seul long mot de 3'45". Sur la bande son, Barbara et Robert Forth répètent 50 mots, répètent 50 mots, répètent / Merci à George Maciunas.

> jeudi 31 mai à 20.30

CONCERTS

TRIPTYCH D'ÉLIANE RADIGUE

interprété par Lionel MARCHETTI et diffusé sur un acousmonium

2009 - (Part 1 : 17:47 min., Part 2 : 24:23 min., Part 3 : 19:27 min.)

Née en 1932 à Paris, Eliane Radigue est, depuis les années 60, une pionnière de la musique contemporaine à la croisée des courants électroacoustique, minimaliste, électronique... Élève de Pierre Shaeffer dans les années 50, elle devient ensuite l'assistante de Pierre Henry.

En 1970, elle séjourne à New York et tombe amoureuse du synthétiseur modulaire Harp 2500 qui sera son instrument de prédilection pendant plus de trente ans. Après le *larsen*, le *feedback*, la bande magnétique, Eliane Radigue réérite le son, le temps et l'espace, aidée par ce nouvel allié.

Elle se convertit au bouddhisme en 1974 et passe trois ans auprès d'un maître tibétain qui la renvoie ensuite à sa musique. C'est avec *Triptych* (1978) qu'elle signe son retour à la composition. C'est une sorte d'ode aux éléments de la nature (la terre, le feu, l'eau et le vent).

Cette pièce sera interprétée sur un acousmonium, un « orchestre » de hauts-parleurs destiné à l'interprétation en concert des musiques composées dans un studio électroacoustique.

Nous remercions infiniment Lionel Marchetti (compositeur de musique concrète, improvisateur, poète et écrivain) et Eliane Radigue pour nous avoir aidé à matérialiser ce concert.

> jeudi 24 mai à 20.00

ACOUSMONIUM X 2

Firdaouss EL FAHIRI

Pièce pour acousmonium, magnétophones amplifiés avec bandes enregistrées - 16 min.

Anne-Julie ROLLET

Pièce pour acousmonium & grands espaces. - 18 min.

> vendredi 25 mai à 20.30

RAMASEL SITAR & ÉLECTRONIQUE

Comme beaucoup de voyageurs qui se rendent en Inde, Ramasel n'est jamais vraiment revenu. Il garde toujours dans ses narines cette odeur d'encens et d'égoût, de fumée plastique et d'air chaud, nuages de fleurs et chariots de misère.

Tous ces petits dieux aux faces hirsutes, aux bras intangibles habitent sa tête, demandant une roupie pour remplir le cœur humain d'illusions. C'est un sitar, instrument si typique, qui lui reste comme pilier de réalité. Le sitar est un instrument à cordes sympathiques que l'on tient près du corps pour sentir vibrer le monde qui s'écroule et celui qui s'éveille.

C'est dans le bruit des camions, sur des haut-parleurs saturés que s'écoute la musique en Inde. C'est dans ce mélange d'harmonie et de chaos que s'écoulent les mélodies de sitar improvisées sur des trames d'objets électroniques (produits à Bangalore, Indian Silicone Valley).

> vendredi 25 mai à 20.30

PIERRE FAURE * & FILM BASE **

CONCERT-PROJECTION

Faire résonner une guitare comme le vrombissement doux et chaud d'un avion entre les montagnes, *plugger* des pédales en courts-circuits et les laisser faire le job ou/et manipuler des bandes magnétiques jusqu'à l'usage.

Les projections pellicule environnantes visent l'invisible ou la distanciation factoryenne, le pointillisme lactée et puis, patatras... 747 & Cie.

* (*Nappe, La Morte Young, Sun Stabbed...*), amoureux secret de *Dialing In, Lovely Midget* ou d'une certaine scène néo-zélandaise.

** Projecteurs 16mm japonais ou allemands, boucles d'or ou poubelle de labo... Indécrassable *Rosebud* tendance huiles chaudes colorées et brouillard londonien.

> samedi 26 mai à 22.30

CONCERT DE CHANTS SACRÉS DE L'INDE DU SUD MUSIQUE CARNATIQUE

par Emmanuelle Martin, accompagnée par Kiruthika Nadarajah au violon et Venkat Krishnan au mridangam (percussions).

Un concert intime de musique et de chants sacrés de l'Inde du Sud... Des couleurs chantées, improvisées, par la voix et le violon qui s'entremêlent aux notes vibrantes de la tampura... Sur le rythme envoûtant du mridangam, des prières et louanges en Tamoul, Telugu et Sanskrit (langues depuis toujours sacrées et porteuses de sagesse) viennent tourner autour de nos têtes, de nos corps, de nos cœurs.

La musique Carnatique, puise son origine dans le **Sama Veda** (texte sacré hindou) datant d'environ 4000 ans. Sa forme actuelle date du 12^e s.. Les compositions interprétées aujourd'hui sont pour la plupart l'œuvre de trois compositeurs du 18^e s. : Tyagaraja, Mutthuswamy Dikshitar et Syama Sastri, élevés au rang de saints en Inde.

Emmanuelle Martin s'est consacrée pendant 10 ans, en Inde, à l'apprentissage du chant carnatique auprès du grand maître T. M. Krishna. Très rares sont les occidentaux à avoir atteint un tel niveau dans cet art traditionnel. Apprendre toujours, se produire de part le monde et enseigner, la vie suit son cours.

Londonienne, Kiruthika Nadarajah, grande violoniste carnatique, s'active sans cesse pour promouvoir et diffuser cette culture musicale. Elle accompagne les meilleurs artistes et est membre du collectif **Project 12**. Elle vient aussi de créer **Raga Room**, des concerts mensuels ouverts aux jeunes musiciens carnatiques.

À cinq ans, l'apprentissage de Venkat Krishnan est confié à Guru Ganapathi Subramaniam, lui-même disciple de l'illustre Gurusvayur Dorai, l'un des rois du Pudukkottai style. Depuis la réussite de son *arangetram* (rituel initiatique de passage), Venkat aiguisé son savoir-faire auprès de Mannargudi A. Easwaran, superstar de la tradition Carnatique. Il est aussi docteur en neurosciences.

> dimanche 27 mai à 16.30